

# 1<sup>ère</sup> H.L.P.

## Groupe 3

### Bouts-rimés

(« Bout-rimé : court poème composé sur des rimes données à l'avance : jeu littéraire de salon très à la mode du XVII<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle. Le pluriel, bouts-rimés, désigne ces rimes ainsi distribuées. »  
*Lexique des termes littéraires*)

Consignes sont données aux élèves de rédiger des bouts rimés  
qu'ils s'adresseront dans des sortes de combats poétiques (tous, ici, ne sont pas retranscrits)  
— à la façon des personnages Grégoire Ponceludon de Malavoy et l'abbé de Villecourt  
dans le film *Ridicule* de Patrice Leconte —,  
en usant des propositions ci-dessous  
et de structures rimiques uniquement embrassées ou croisées :

### OCTOSYLLABES

AIR	FEU	/	TERRE	EAU
air	feu		terre	eau
légère	ravage		jeu	fluide
clair	mieux		erre	faux
défaire	clivage		noeud	bride

### DECASYLLABES

L'AUTRE	MOI	/	PAIX	GUERRE
autre	moi		paix	guerre
dur	cesse		houle	viol
apôtre	toi		faix	déterre
sûr	professe		foule	sol

### ALEXANDRINS

VIE	MORT	/	AMOUR	HAINE
vie	mort		amour	haine
espoir	combattre		subtile	pleurs
envie	corps		détours	peine
noir	débattre		fragile	coeur

### VERS IMPAIRS

ÉCOLOGIE	ÉCONOMIE	/	MIGRATION	PROTECTION
écologie	économie		migration	protection
nature	cher		étrange	refus
logis	omis		nation	élection
culture	chair		change	crépu

## OCTOSYLLABES

Ose, ne sois pas terre à terre !  
Lyncher mère Nature, un jeu !  
Aire à polymères qui errent,  
Reprends-toi, ô tête de nœud !  
**Flavie DOUMAS**

Le doux clapotement de l'eau,  
Qui sur mon corps coule si fluide,  
Emporte ces sentiments faux  
Qui m'ont longtemps tenu la bride.  
**Elise KOUMALI**

---

Immense tourbillon de feu  
Rivage lumineux, ravage  
Pensais-tu que ce serait mieux,  
Dysharmonie de ce clivage ?  
**Manon SAYSSAC**

Toi qui virevoltes dans l'air,  
Ô douceur de brise légère  
Un mirage dans le ciel clair :  
De toi je ne peux me défaire !  
**Anonyme**

---

Le ruissellement de cette eau,  
Dont les si beaux mouvements fluides  
Feraient presque oublier le faux  
Qu'on pourrait lui serrer la bride !  
**Soline BONTOUT**

---

Ce qui fut ce jour-là dans l'air  
C'était comme une odeur légère...  
Une fois Nuit tombée, Lune claire  
Fragrance ainsi va se défaire.  
**Morgane GANDEMER**

---

## DECASYLLABES

Un albatros se battant pour la paix  
Des ailes bat pour dissiper la houle ;  
Stoppe son vol alourdi par le faix :  
Harcèlement oppressant de la foule...  
**Titouan MARTIN**

Seuls ses arides souvenirs ne changent  
Il a parlé d'un monstrueux viol  
Elle était inanimée sur le sol  
C'était une période de guerre  
Déterrer son corps semblait compliqué  
Bien qu'il eût fallu l'identifier.  
**Emma BOUDIA**

---

Des doctrines le temps fut fait, mais cesse,  
Etroite et las... La société du moi,  
Pour l'intérêt commun, elle professe :  
Triste scène où le moi se fait sans toi !  
**Joaquim SCELLIER**

Il miroite, aussi je convoite l'autre  
Plus je désire, et plus il devient dur  
Obnubilé tel un des douze apôtres  
Je le vois, je l'aperçois, j'en suis sûr !  
**Rébecca LAVAUD, Hugo JAMME**

---

Des pays au monde veulent la paix,  
Mais des attaques armées, il y a houle  
Jusqu'aux menaces qui gonflent les foules  
Et la paix est la proie, triste et lourd faix.  
**Doriane ONGARO**

---

## ALEXANDRINS (et un quatrain de décasyllabes)

Ainsi la vie s'achève en embrassant ma mort  
Ma raison seulement m'ordonne de combattre  
Quelle ironie du sort que de ravir mon corps  
Que pourrais-je faire ? M'ébattre ou me débattre ?  
**Laetitia MARIEL**

Voilà que les rêves donnent sens à la vie  
Ce qui nous définira toujours c'est l'espoir  
J'aimerais vous dire ce qui me donne envie  
Mais arrive un temps où n'est présent que le noir !  
**Abadallah TAOUNET, Mélissa IGHZERNALI**

---

Vous vivez pour une fois ; il n'y a pas d'espoir  
Pensez d'abord à votre mort, à quelle envie ?  
Laissez les enjeux de la quotidienne vie,  
Et la seule qui vous suit reste, et le noir...  
**Matis MARTIN-DAVID**

Quelle chose inévitable, la mort !  
Que l'Homme veuille toujours la combattre  
Il reste toujours un sinistre corps...  
En vain continue-t-il de se débattre !  
**Paul OLLIER-MORENO, Mathis PAGEZY**

---

Regardez-la, au loin, se balader la Haine,  
La haine qui conseille et qui répand les pleurs ;  
Regardez-la grandir, la source de nos peines  
Qu'elle meure et qu'enfin elle apaise les cœurs !  
**Colline MARTHE ROSE, L. A.**

A chaque carrefour, je fais un gros détour.  
Je fais des recherches de manière subtile  
Ne trouve personne et mon cœur est fragile ;  
Etrangement, ce n'est pas un jour pour l'amour !  
**Marius CHIBAUDEL**

---

Quel plus beau cadeau, si ce n'est donner la vie ?  
Sortir pour un peu une conscience du noir !  
Cet éloge de la vie m'a donné envie  
De ne jamais, au grand dam, jamais perdre espoir !  
**Clément HEGRAY**

---

Coquette, angélique, douce et terrible haine  
Tu célèbres le chant mélodieux de mes pleurs  
Et tu alimentes l'appétit de ma peine  
Tu vénères le sang, le ravage d'un cœur !  
**Margot DOUTREMEPUICH**

Alors que ce jour tu me montres ton amour  
A tes yeux comme aux miens il paraît si subtil  
Amour qui a subi obstacles et détours  
Un amour si fort qui n'en est pas moins fragile !  
**Alicia SAINT-BLANCAT, Victoria LELEU**

---

C'est comme cela, seule, en ta démarche, Haine...  
Suivie de mirages et d'angoisses de Pleurs  
Sur le chemin du purgatoire, Haine et Pleurs peinent  
Eux qui ont étouffé les flammes en nos cœurs.  
**Maïlis VIGUIER**

---

## VERS IMPAIRS

Le monde a besoin de protection ;  
Les Hommes ne connaissent que le refus.  
Chamboulés, ils pensent aux élections  
Ne voulant pas de cheveux crépus.  
**Zahya N'GOM**

Migrants qui vous échappez vers ce pays étrange  
Voguant sans bagage vers la migration  
Et pour survivre à ce voyage quelques maigres rations  
Où seuls vos terribles souvenirs ne changent...  
**Selma MONJIB-DARDE**

---

Ah, que serais-je sans la divine économie ?  
Cette matière, que dis-je, cette mélodie si chère,  
Essentielle et existentielle ! Et là où tous ont omis,  
Je le dis : elle est la part indissociable ou la part belle de ma chair !  
**Merlin CORRIOL-VERASTEGUI**

Je veux vous parler d'écologie,  
L'essence même de la nature,  
Et souligner ainsi qu'on détruit des milliers de logis  
Si l'on s'acharne aux champs à trop intensifier les cultures !  
**Corentin PLOMBAT**

---

**CORRECTION de l'enseignant sur les BOUTS RIMES**  
(Exemples possibles sur 08 combinaisons proposées)

Vers impairs :

L'Homme veille aux soins de la Nature	09
En ces temps improbables et sans écologie ;	13
Jusque chez lui et jusques en son logis,	11
Il la veille et surveille ; il la prie et l'érige en Culture...	15
Temps implacable où règne l'Economie :	11
Quand l'important se fait plus que cher,	09
Râles et douleurs de chair,	07
Monde où l'on oublie l'Humain, dont l'Humain est omis !	13

Octosyllabes :

Où sont mes yeux sinon en l'air ?!  
Leur bleu-vert-gris paraît si clair  
Que leurs vapeurs, nuées légères,  
Les cieus parviennent à défaire !!!

Où sont tes yeux, éclairs de feu  
Qui d'un regard, mon seul ravage  
Ont fait aux cieus, ont fait au mieux  
Qu'entre nous deux plus de clivages ?!

Décasyllabes :

Combien j'attends / et comme j'aime en l'autre  
Les jours légers / qu'il a rendus moins durs,  
Et que j'en sois / ni dépendant ni sûr  
Mais de l'ami / le confident apôtre.

Je veux aimer / mais qu'on garde de moi  
L'image en bien / — à laquelle ne cesse  
De travailler / et jusqu'au mieux professe —  
Qui je recherche / en l'amour sinon toi ?!

Alexandrins :

Et les jours qui passent / nous mènent à la mort  
On ne cesse de fuir / ou au mieux les combattre ;  
Croit-on y échapper / que les douleurs du corps  
Soudain nous contraignent / à mourir sans débattre !

J'ai passé tout mon temps / à me vouloir en vie,  
J'ai mis chaque seconde / au plus haut des espoirs  
Pour que jamais déçu / ne sois de mes envies,  
Qu'elles vainquent ma peur / et ma terreur du noir !

(La césure coupe en deux hémistiches 04 / 06 ou 06 / 04 pour les décasyllabes ;  
et 06 / 06 pour les alexandrins)